

SAVENES (Tarn-et-Garonne)
Château de Fourcaran
Inscription au titre des monuments historiques en totalité, le 24/12/2021

Le château de Fourcaran, aujourd'hui situé dans le département du Tarn-et-Garonne, appartient au corpus des maisons des champs que se faisaient édifier les élites parlementaires et capitulaires de Toulouse dans la campagne environnante.

En 1612, Jean de Vabres vend à Jean de Pezan, procureur au Parlement de Toulouse, « la seigneurie de Savenez et Escufès, avec deux métairies nobles [...] avec tous les droits et oublies en dépendant ». Son fils Etienne de Pezan, docteur et avocat au Parlement de Toulouse et capitoul en 1647, laisse deux fils, Vital de Pezan, également docteur et avocat au Parlement de Toulouse, à qui son père avait cédé la maison noble et la directe de Savenès, et Jean de Pezan. C'est ce dernier, procureur de Toulouse, qui fait bâtir le château en 1645 (date portée). La demeure passe ensuite à la famille d'Arailh, grande famille toulousaine de noblesse de robe, par le mariage en 1684 de sa fille Jeanne avec François d'Arailh. Leur petit-fils, Jean, « sieur de Fourcaran, écuyer », est élu capitoul en 1767. Le dernier de ses huit enfants décède sans postérité masculine et le château se transmet ensuite par les femmes (familles Bouzigues puis Boulet) jusqu'en 2001 où il est acquis par son propriétaire actuel.

Le château est édifié à l'entrée nord-est du village. L'édifice, en brique, se compose d'un corps de logis de plan rectangulaire, simple en profondeur, encadré sur la façade noble par deux pavillons carrés hors-œuvre. Ce corps de logis est prolongé à l'est par un second corps à deux niveaux, légèrement plus profond, aux angles nord et sud flanqués de deux pigeonniers de type « pied de mulet » dont un en encorbellement. Ce second corps de bâtiment serait une adjonction du XVIII^e siècle ; toutefois la tourelle en encorbellement de l'angle nord-est s'apparente à celles de plusieurs châteaux de la région toulousaine, datées de la fin du XVI^e siècle ou du XVII^e siècle. De plus, sur la façade nord, un coup de sabre est visible au niveau du 1^{er} étage : la partie est de l'édifice pourrait donc appartenir à la construction initiale, du moins pour le 1^{er} niveau, et avoir été partiellement reconstruite au XVIII^e siècle.



La travée centrale de la façade sud, à quatre niveaux, correspond à l'emplacement de l'escalier. Elle est marquée par un fronton semi-circulaire orné d'une corniche à denticules. La porte d'entrée, encadrée par des pilastres doriques et couronnée d'une corniche, est sommée d'une console à motifs floraux et de la date de construction du château, 1645. Le corps de logis, simple en profondeur, comprenait à l'origine, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, une grande salle aménagée de part et d'autre de l'escalier ; ces espaces ont été transformés et recloisonnés aux XVIII^e et XIX^e siècles mais ont conservé des éléments de la construction initiale (plafonds peints, portes, cheminées). L'escalier central rampe sur rampe, en brique, a fait l'objet d'un soin particulier : il présente au rez-de-chaussée un pilastre d'ordre dorique et au 1^{er} étage un pilastre ionique, ainsi qu'une rampe de briques taillées à chaque palier du second étage.



Sans doute en raison de sa transmission au sein de la même famille depuis sa construction, le château de Fourcaran a conservé de nombreux éléments de son état de 1645 (tourelle en encorbellement, escalier rampe sur rampe, portes, cheminées monumentales et plafonds peints) que les ajouts des XVIII^e et XIX^e siècle, non dénués d'intérêt (cheminées et trumeaux de style Louis XVI ou Directoire), ont su préserver, quand plusieurs autres châteaux comparables dans les environs de Toulouse ont malheureusement été détruits ou dénaturés.

